Pierre Boulez,

un an après

Mezzo propose un concert, hommage

au grand compositeur français,

disparu il y a un an, le 5 janvier 2016

MEZZO

VENDREDI 6 – 20 H 30

CONCERT

Un an après sa mort, le

5 janvier 2016, à l’âge

de 90 ans, le compositeur

et chef d’orchestre

Pierre Boulez est une figure

musicale qui demeure mythique,

notamment pour son rôle dans

l’avant-garde musicale du

XXe siècle, mais qui semble déjà

en voie d’être oubliée par le plus

grand nombre.

C’est en tout cas ce que laissent

accroire certains médias : ainsi le

*New York Times* n’a-t-il pas inclus

le nom du Français – qui avait

pourtant été directeur musical de

l’Orchestre philharmonique de

New York – dans la liste des artistes

disparus au cours de 2016,

qu’elle devait publier le 26 décembre

2016. Le site Internet du

quotidien nord-américain a, depuis,

heureusement rectifié le tir.

Mais celui dont l’inscription sur

la croix de bois qui orna un temps

sa tombe, à Baden-Baden, a été

modifiée par un anonyme (*« Ici*

*repose en Dieu »* devenant *« Ici repose*

*un Dieu »*) n’aura jamais eu

tant d’aficionados autour du

monde que les musiciens pop

David Bowie, Prince et Leonard

Cohen, également emportés

en 2016 par la charrette surchargée

de la Grande Faucheuse.

On se souviendra sûrement davantage

de Boulez comme chef

d’orchestre, polémiste et homme

d’institution, tirant pas mal de ficelles

en coulisses mais s’engageant

sans relâche pour des causes

qui lui tenaient à coeur et dépassaient

sa personne. Ainsi se

sera-t-il beaucoup battu pour que

la grande salle de la Cité de la musique

– qui porte aujourd’hui son

nom – soit construite.

C’est dans cette excellente

acoustique que fut enregistré,

trois semaines après la mort de

Boulez, le concert hommage que

diffuse la chaîne Mezzo. L’Ensemble

intercontemporain, fondé et

présidé par Boulez, est naturellement

de la partie, mené par l’Allemand

Matthias Pintscher, son actuel

directeur musical.

Le programme, au cours duquel

interviennent des élèves du

Conservatoire national supérieur

de musique et de danse

de Paris (CNSMDP), est aussi

interprété par l’Orchestre de

Paris, l’une des rares formations

françaises que Pierre Boulez

affectionnait, qu’il a souvent

dirigé pendant les dernières

années de sa carrière, avant

qu’une partie de sa santé déclinante

ne l’empêche de se produire

en public.

Sous la direction de Matthias

Pintscher et de Paavo Järvi, qui en

était alors le patron, l’orchestre

joue quelques-unes des *Notations*,

qui sont parmi les rares compositions

orchestrales de Boulez régulièrement

données en concert.

On entendra également l’austère,

voire granitique, musicien

des *Improvisations sur Mallarmé*

– l’un de ses deux poètes de prédilection,

avec René Char –, extraites

du cycle *Pli selon pli*, où

des coins de ciel bleu sonore

éclairent la grisaille assez tenace

de cette musique.

Une partition poétique

*Dérive 1* est en revanche l’une de

ses plus poétiques et plus claires

partitions, jouée par les étudiants

du CNSMDP, sous la direction

du directeur actuel de

l’établissement, le compositeur

Bruno Mantovani.

Enfin, *Messagesquisse*, pour

sept violoncelles, une partition

poétique à sa manière, que lui

avait commandée le violoncelliste

russe Mstislav Rostropovitch,

et *Dialogue de l’ombre double*,

échange ludique entre la clarinette

et l’électronique en temps

réel – l’une des technologies chéries

de Boulez, que celui-ci aura

fait développer dans le cadre de

l’Institut de recherche et coordination

acoustique/musique (IRCAM),

le laboratoire musical

fondé par ses soins et associé au

Centre Pompidou, à Paris. p

**renaud machart**

***Hommage à Pierre Boulez,***

*enregistré à la Philharmonie*

*de Paris, le 26 janvier 2016.*

*Réalisation : Jean-Pierre Loisil*

*(France, 2016, 69 minutes).*